

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Interculturalisme](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1840-06-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici la dernière. Dans sept jours nous serons ensemble et vous n'aurez plus de tracas. Il est vrai que vous n'y êtes pas propre du tout.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 483/175-176

### **Information générales**

Langue Français

Cote 1109, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

395. Londres, Samedi 13 juin 1840

Voici la dernière. Dans sept jours, nous serons ensemble et vous n'aurez plus de tracas. Il est vrai que vous n'y êtes pas propre du tout. Vous ne me dites pas si vous avez décidément pris votre compagnon de voyage. C'est un personnage bien mystérieux. Dois-je être inquiet aussi ? Je fais réparation à votre sagacité. Vous avez deviné juste sur Miss Troller ; si juste que l'insinuation m'a été faite, sur la place même. Je voudrais bien savoir ce qui vous inquiète. Vous me le direz, n'est-ce pas, si vous ne l'avez pas oublié, cinq minutes après m'avoir vu.

Je rabâche. Je ne comprends pas les Sutherland. Mais je trouve aussi que puisqu'ils l'ont écrit à Lady Granville, vous auriez pu, et vous pourriez peut-être encore sans atteinte à votre dignité, prier Lady Granville de leur demander, de votre part, si en effet, ils peuvent vous recevoir dans Stafford-House, en leur absence. Savez-vous qui manque dans les relations de cette société-ci, dans les plus amicales ? La simplicité, la facilité, la rondeur. Tous les mouvements sont lents et raides. Les meilleures gens, les meilleurs amis ne savent pas se donner l'agrément de leur bonté et de leur amitié.

Je n'ai pas envie de vous donner des nouvelles. Il n'y en a pas, et je n'en ai pas envie. Je vous en donnerai quand vous serez ici. On ne parle que de l'attentat. Pour dire vrai, d'Oxford plus que de l'attentat. La badanderie est aristocratique aussi bien que démocratique. On est curieux des moindres détails sur ce malheureux. Est-il beau ? A-t-il de l'esprit ? De quelle couleur sont ses yeux ? C'est précisément là ce que veulent ces imaginations perverses, un théâtre, un public, grandir et paraître au soleil, eux petits et obscurs. Il faudrait avoir assez de sens et de gravité pour ne pas leur donner ce qu'ils cherchent. Les personnes qui suivent l'affaire disent qu'il n'y a que deux choses sûres, c'est qu'il n'est pas fou, et qu'il n'est pas seul.

On me dit ici, sur le nouveau Roi de Prusse, exactement ce que vous m'avez écrit. Tout le monde, se promet beaucoup de lui ultras et libéraux. Tout le monde, sera déçu. ce qui me paraît clair, c'est qu'il est faiseur et n'aura pas la politique négative, et expectante de son père. Il faut que jeunesse se passe, celle des rois comme toute autre. Adieu. Adieu encore une fois. Je n'ai rien à vous dire. Je dirais trop ou trop peu. Adieu. Enfin.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1840-06-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/413>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 13 juin 1840

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

Votre la dernière. Vous  
 sept jours, mais de bon ensemble et sans parler  
 plus de la terre. Il est vrai que vous n'y êtes  
 pas pour du tout. Vous ne me dites pas  
 de venir avec votre mari pour votre voyage  
 de voyage. C'est un personnage bien mystérieux.  
 Dois-je être inquiet aussi à la fois à l'égard  
 de votre voyage, de votre mari, de votre justice  
 des deux Sottes, de la justice que l'insinuation  
 m'a été faite, de la place même, de vouloir  
 bien savoir ce qui vous inquiète, de vous en  
 le dire, n'est-ce pas, de vous en avoir pu  
 oublier cinq minutes après m'en avoir dit.

Le rubric. Je ne comprends pas la  
 substance de ce que je trouve aussi que  
 puisqu'il faut aller à Lady Françoise sans  
 avoir pu, et sans pouvoir, peut-être sans  
 sans aller à votre dignité, pour Lady  
 Françoise de leur demande, de votre part.  
 Et en effet ils peuvent venir recevoir sans  
 Staffordhaus en leur absence. Je vous

... que nous avons dans la relation de cette  
littérature, dans le plus amical ? La  
simplicité, la facilité, la douceur, dans  
le mouvement, dans le style et l'idée, les  
sentiments purs, les vérités simples et vraies  
sans le moindre agacement de leur beauté  
ou de leur simplicité.

Il n'est pas sans de vous, de vous les  
dramatiques, il n'y en a pas, je n'en ai pas  
trouvé de vous en dramatique quand vous  
serez là. On ne parle que de l'attitude,  
l'air des yeux, le regard plus que les attitudes, mais  
la condensation est existentielle aussi, bien plus. Attitude  
qui vient-elle ? On ne croit pas, les  
mouvements des yeux, les attitudes, est-il  
beau ? L'air de l'esprit ? De quelle couleur  
sont les yeux ? Une pensée vient la  
que veulent les imaginations poétiques ;  
un théâtre au public, grand et  
petit, au talent, aux petits et autres.  
Il faudrait avoir assez de vous et de  
gravité pour ne pas leur donner ce genre  
d'attitude.

C'est personne qui devient l'affaire

Personne qui  
est par je  
On ne le  
Personne qui  
dans le monde  
littéraire, ce qui  
de qui on se  
la science  
et poétique  
de pays, est

Attitude.

Personne qui  
est par je  
Attitude.

